

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 88 (1937)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à l'excès, leur manque de cohésion, d'entente corporative, d'organisation professionnelle et surtout de capacité technique et financière.

Les installations des scieries de la Suisse alémanique sont, d'une façon générale, plus perfectionnées que les nôtres. Leurs propriétaires ont souvent suivi, en Suisse ou à l'étranger, un enseignement professionnel ou commercial, dont nos industriels vaudois pourraient s'inspirer avec avantage. Avec raison, M. Jacques Barbey a insisté auprès de ses auditeurs pour qu'ils travaillent individuellement à remettre en honneur l'emploi du bois. On ne peut qu'encourager les industriels de ce matériau à développer plus l'exportation des sciages que celle des grumes, ce qui aura pour effet de redonner de la vie à nos nombreuses usines vaudoises et de lutter contre le chômage.

* * *

Cette réunion, qui a présenté un indiscutable intérêt, a prouvé une fois de plus l'incontestable utilité de l'A. F. V., dont les dirigeants méritent l'entière reconnaissance des propriétaires de forêts du canton de Vaud.

A. B.

Grisons. Le successeur de M. *Franz von Salis*, qui a démissionné en qualité d'inspecteur des forêts de la commune de Seewis, vient d'être désigné en la personne de M. *Anton Lietha*, de Seewis, ingénieur forestier.

Etranger.

France. *Le bois français à l'Exposition de 1937.* On peut lire à ce sujet, dans le « Journal des Débats » du 21 novembre 1936 :

« Le sous-secrétariat d'Etat à l'agriculture vient de déterminer les conditions de participation du bois français à l'Exposition de 1937. Cette participation comprendra trois bâtiments en bois français : un palais du bois, une auberge de la jeunesse et un foyer communal. »

« Ces bâtiments donnent lieu à un concours ouvert à tous les architectes et artistes français. Il est doté d'un premier prix de 60.000 fr. et d'une somme globale de 125.000 fr. L'importance de ces prix est due à ce que l'on demande des projets originaux et que l'architecture moderne du bois est à créer en France. »

Bel exemple à imiter; que tous ceux qui ont à s'occuper de questions semblables veuillent bien s'en inspirer.

BIBLIOGRAPHIE.

Die Durchforstung als Auslese- und Veredelungsbetrieb höchster Wertleistung (Guide pour éclaircies), par le Dr *W. Schädelin*, professeur de sciences forestières à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich. 2^{me} édition, chez Paul Haupt, à Berne. 1936. Prix : relié 7 fr.

D'abord on en doutait; on disait en souriant : « C'est superbe, cette théorie-là... mais dans la pratique... ! » Et cette restriction signifiait, ou

sous-entendait bien des choses : l'ignorance de la dendrologie... le doute, quant à l'efficacité des opérations culturales faites dans le recrû... la crainte d'être dérangé dans ses chères habitudes...; et — disons-le — le croc-en-jambe, représenté par un petit calcul d'intérêts composés, que les plus hardis parmi les sceptiques échafaudaient déjà dans leur cervelle.

Dans la lutte pour une meilleure utilisation de nos richesses forestières, la routine cède le pas devant le progrès. Elle cède d'autant plus vivement qu'il y a urgence de le faire.

En présentant aux lecteurs du « Journal »¹ le *Guide pour éclaircies* (dont nous déplorons, tout en la comprenant, l'absence de traduction française), notre regretté Pillichody écrivait en tête de son article, tout empreint de ferveur professionnelle : « Pour bien exercer un métier, il faut l'aimer. » Et le comprendre. A côté de l'enseignement apprécié, qu'il donne à la chaire de sylviculture de l'Ecole de Zurich, le grand mérite de M. le professeur Schädelin est d'avoir — grâce à un long passé de praticien — conservé le goût des interventions culturales et d'avoir su, par sa manière simple et convaincante — qui ajoute à sa science — en communiquer l'intérêt et le charme aux étudiants de l'Ecole. Leurs études terminées, ceux-ci, que le sort répartit aux quatre coins du pays, peuvent — telle une bonne semence qui lève — appliquer et répandre autour d'eux les sains principes d'une sélection attentive et raisonnée. Auparavant déjà, des maîtres incontestés ont professé, ou répandu les notions de la sylviculture moderne. Ce qu'il faut relever, c'est le rôle de premier plan que vont jouer les opérations culturales dans les jeunes peuplements, de telles interventions constituant le seul moyen à disposition pour obtenir cet accroissement de qualité et de valeur de nos produits ligneux, que d'aucuns considèrent comme un des postulats les plus impérieux de notre économie forestière nationale. Dans ce domaine, l'Ecole de Zurich donne le ton avec un élan irrésistible.

L'auteur expose, avec précision et simplicité, le but poursuivi par l'éclaircie et les moyens dont on dispose. Les soins commencent avec la naissance de l'arbre. Le choix des élites, leur protection, leur développement ultérieur, enfin leur perfectionnement fournissent la matière de captivants chapitres. Une grande importance est donnée à l'entourage immédiat de la tige d'avenir, et l'auteur insiste sur le rôle joué par les morts-bois et par la végétation basse qui recouvre le sol.

L'auteur, après avoir décrit les tares et défauts affectant les principales espèces forestières, montre les particularités qui désignent les tiges d'avenir et les bons semenciers : tige droite et verticale, écorce lisse, cime élancée, simplement ramifiée, mais harmonieusement développée; régularité des accroissements et absence de nœuds; sans parler de l'état optimum d'équilibre entre la beauté de l'arbre et la solidité de sa tige et de son appareil racinaire. Ici, comme ailleurs, l'hérédité n'est pas un vain mot; il est certain qu'elle peut être influencée et que l'amélioration des qualités raciales de nos arbres dépend du sylviculteur.

¹ „Journal forestier suisse“, février 1935.

L'auteur juge sévèrement la pratique actuelle et courante des interventions culturelles : elles sont tardives, maladroites et brutales. On doit cependant se garder de généraliser trop, de peur d'être injuste à l'égard de toute une pléiade de sylviculteurs qui s'efforcent à bien faire. Le traitement, toujours nuancé, progressif, et parfois insensible dans les modifications qu'il apporte, varie pour chaque forêt. Il y a longtemps que l'individu a été discerné dans la futaie irrégulière et dans la forêt de montagne. Malgré cette réserve, qui permet de rendre hommage à de louables efforts, on ne peut s'empêcher d'évoquer avec amertume les trop nombreux massifs adultes, voisins de l'état d'anarchie et pourvus d'un casier sanitaire effrayant, qu'on rencontre un peu partout; et les innombrables jeunes peuplements : groupes de recrû avancé, fourrés, gaulis ou perchis impénétrables, mal composés, mal agencés, abandonnés à leur triste sort en attendant le couperet de l'éclaircie-massacre ! L'auteur a donc raison; la pratique courante des opérations culturelles appelle une urgente réforme.

Le livre de M. le professeur Schädelin apparaît comme le fruit d'observations systématiques et de patientes recherches. C'est, tour à tour, un exposé remarquablement précis, une mise en garde contre les conséquences désastreuses pouvant résulter d'interventions mal conçues ou mal exécutées; bien plus : un plaidoyer chaleureux, par lequel il espère émouvoir la fibre secrète qui sommeille au tréfonds de chaque forestier; et un appel personnel, une invitation à marcher sans réserves sur les traces qu'il indique. Il n'est, en effet, jamais trop tard pour découvrir son *chemin de Damas*. Plus d'un praticien, après avoir parcouru le *Guide*, l'a déjà repris pour l'étudier mieux. Il a pu se rendre compte qu'une intervention culturelle bien pensée, faite par lui personnellement ou en sa présence, est plus utile — même très limitée dans son étendue — que de longues palabres.

Les joies les plus pures sont réservées aux sylviculteurs. Un grand charme est engendré par le contact journalier avec la sylve. Que ce charme, de plus en plus prenant, devienne « communion » : alors apparaît, dans le cœur du forestier, ce désir irrésistible qui le force à s'abandonner à sa véritable vocation, à sa mission essentielle qui est de cultiver les arbres.

La deuxième édition, ornée de reproductions photographiques, complétée avec le souci de perfection, avec la modestie qui caractérisent l'auteur, apparaît moins de deux ans après la première. C'est dire le succès de cette publication.

E. F.

Annuaire international de statistique forestière 1933—1935. Volume I : Europe et U. S. S. R. — Publié par l'*Institut international d'agriculture*. Villa Umberto 1. Rome 1936, XI, 327 pages; 25 livres.

Depuis plus d'une dizaine d'années, l'Institut international d'agriculture s'occupe de travaux du domaine de la statistique forestière. Les résultats de ces travaux figurent dans différentes publications. Il y a trois ans, fut publié l'« Annuaire international de statistique forestière 1932 », contenant des données sur les forêts de 52 pays, ainsi que sur le commerce du bois de 18 pays de l'hémisphère septentrional, durant la période de 1925 à 1932. Comme le matériel statistique disponible prenait de l'ampleur et que,

par conséquent, son élaboration exigeait beaucoup de temps, la nécessité d'une publication en plusieurs volumes s'est imposée pour la 2^{me} édition de cet annuaire. Le volume I (statistique forestière 1933—1935), paru récemment et concernant l'Europe et l'U. S. S. R., constitue, par rapport à la partie correspondante de l'annuaire de 1932, une amplification et un perfectionnement considérables. Les nombreux détails, sur les forêts et le commerce du bois, ont été récapitulés dans des tableaux d'ensemble.

Etant donnée la diversité du matériel disponible, les catégories envisagées dans la *statistique des forêts* ne pouvaient pas être les mêmes pour tous les pays. Les données disponibles, classées aussi uniformément que possible, concernent : l'étendue des terrains forestiers, les conditions de la propriété et du régime, la répartition des forêts d'après les essences et l'âge, le matériel sur pied existant dans les forêts, l'accroissement annuel, la production ligneuse, ainsi que de nombreux autres objets.

En règle générale, on a utilisé les plus récentes données disponibles en les comparant, quand c'était possible, aux données antérieures correspondantes. Pour faciliter des recherches plus approfondies, on a indiqué exactement les sources utilisées.

La *statistique du commerce du bois* indique, d'après des sources officielles, les quantités importées et exportées (de 1930 à 1934) des diverses catégories de bois, ainsi que de quelques produits ligneux.

Dans les tableaux d'ensemble, qui récapitulent le commerce par assortiments et par pays, figurent également les chiffres dont on dispose pour 1935.

L'élaboration de la statistique du commerce du bois, au point de vue international, était extrêmement compliquée à cause des diverses unités de mensuration en usage. Pour atteindre un degré de comparaison aussi parfait que possible, on a recouru au système métrique. Les quantités importées et exportées ont été indiquées — pour autant que le permettaient les données officielles — d'après leur poids et en mètres cubes. Pour les tableaux d'ensemble, on a calculé par ailleurs de nombreuses données touchant le poids, en se basant sur l'indication en mètres cubes et vice-versa, s'il existait des éléments suffisants à cet effet. On a également calculé, pour une grande partie des importations et exportations de bois travaillé, le volume correspondant de bois en grume. On a pu ainsi faire, pour les pays en cause, le calcul de leur consommation de bois.

Le texte du présent volume est, comme celui de l'annuaire de 1932, en français et en anglais. Le volume II (1933—1935), qui est en préparation, aura pour objet les pays extra-européens.

Sommaire du N° 12

de la «*Schweizer. Zeitschrift für Forstwesen*»; Redaktor: Herr Professor Dr. H. Knuchel

Aufsätze: I. Schweizerischer Kongress zur Förderung der Holzverwertung, Bern, 27.—31. Oktober 1936. — **Mitteilungen:** Konferenz der kantonalen Forstdirektoren. — **Forstliche Nachrichten:** Kantone: Bern, Thurgau, Graubünden. — **Bücheranzeigen:** Paul Artaria: Schweizer Holzhäuser. — Das Bayernland. — Sir E. John Russell: Boden und Pflanze.